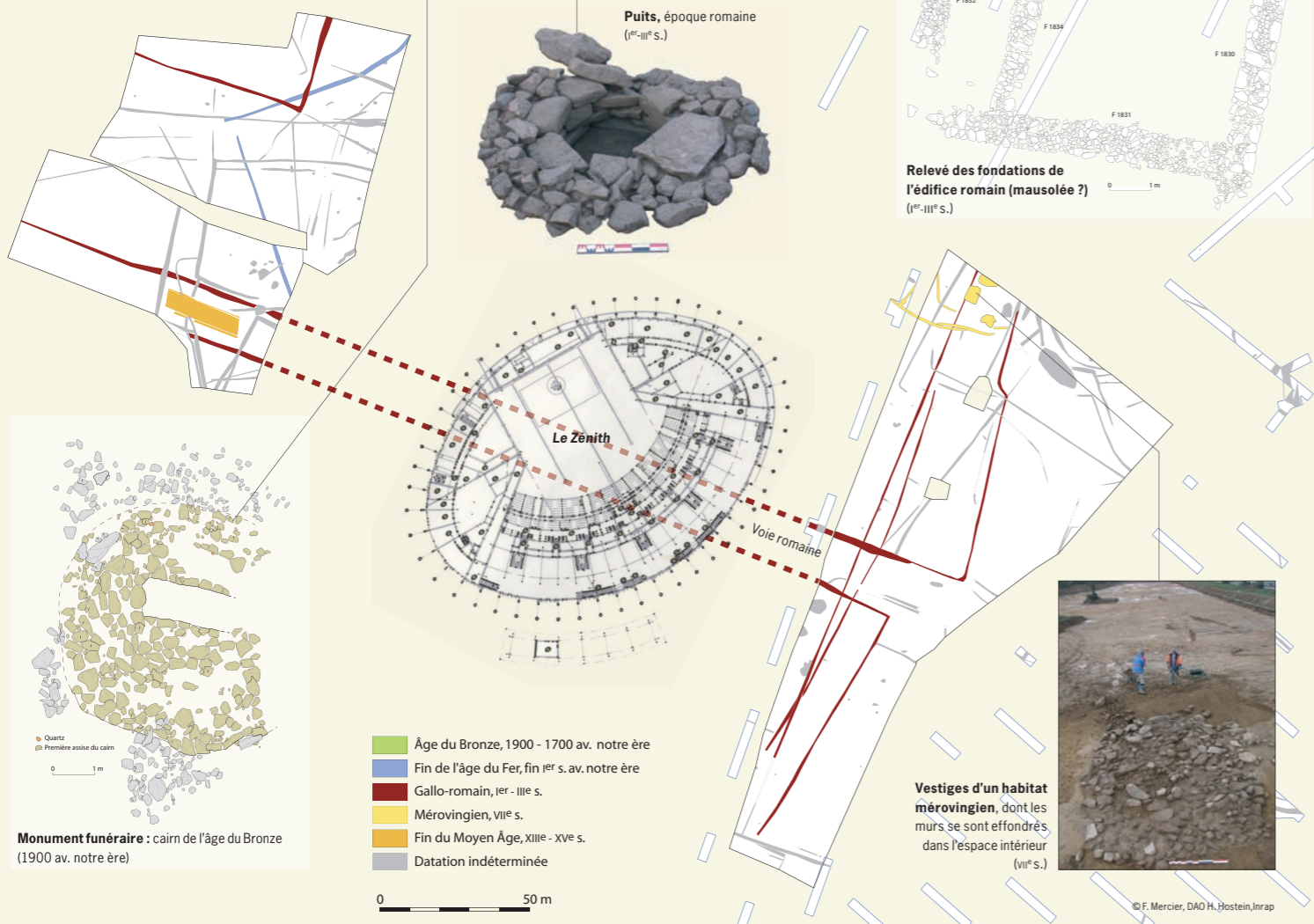


**Plan du décapage archéologique**

Autour du Zénith, les 3 secteurs étudiés (4 ha) ont montré que la butte de Saint-Herblain avait été occupée à plusieurs reprises depuis 6 000 ans. Sa position en surplomb de la vallée de la Loire en fait un site d'occupation privilégié. C'est au début de l'époque romaine que le paysage va se structurer autour d'un réseau parcellaire et d'une voie. Le paysage actuel en est un héritage direct. Depuis l'âge du Bronze jusqu'à l'Antiquité, le point haut de la butte semble avoir été consacré aux pratiques funéraires.



**Monument funéraire** : cairn de l'âge du Bronze (1900 av. notre ère)



**Sépulture d'enfant**, dalle de scellement (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)



**Relevé des fondations de l'édifice romain (mausolée ?)** (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s.)



**Vestiges d'un habitat mérovingien**, dont les murs se sont effondrés dans l'espace intérieur (VII<sup>e</sup> s.)

**Inrap Grand-Ouest**  
37, rue du Bignon  
35577 Cesson-Sévigné cedex  
tél. 02 23 36 00 40

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics (collectivités territoriales, sociétés d'autoroutes, Réseau ferré de France...), soit près de 2 500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

Aménagement  
**Nantes Métropole, Loire Océan Développement**

Partenaire culturel pour l'exposition à l'hôtel de ville de Saint-Herblain  
**Ville de Saint-Herblain**

Prescription et contrôle scientifique  
**Service régional de l'Archéologie, Drac Pays-de-la-Loire**

Recherches archéologiques  
**Diagnostics : Frédéric Guérin, Roland Le Guévelou, Inrap**  
**Fouilles : Frédéric Mercier, Bertrand Poissonnier, Inrap**



**Relevé de terrain aux abords d'Atlantis**  
© F. Mercier, Inrap

# Autour du Zénith, 6 000 ans de mémoires à Saint-Herblain



**Vers le Zénith... par la voie romaine.**  
© F. Mercier, Inrap



conception graphique : M.C. Camille / inrap.com, novembre 2006



## Aménager un territoire et préserver sa mémoire

Depuis une vingtaine d'années, les connaissances sur l'histoire de notre pays se sont accrues de façon considérable. Ces informations inédites proviennent des milliers de sites qui ont été fouillés préalablement à la réalisation de grands chantiers (TGV, autoroutes, Zac, ...). On qualifie ces recherches de « préventives », parce qu'elles interviennent désormais bien en amont des projets d'aménagement.

Autour du projet de construction du Zénith, la Zac Ar Mor se développe sur plus de 40 hectares. L'emprise a fait l'objet d'un diagnostic archéologique en 2005. Les 250 sondages réalisés à la pelle mécanique ont révélé des secteurs à forte densité de vestiges, illustrant différentes périodes d'occupation. Une opération de fouille a donc été programmée durant l'hiver 2005-2006. C'est une équipe d'une quinzaine d'archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), regroupant plusieurs spécialités, qui a étudié près de 4 hectares de vestiges en périphérie du Zénith.

Céramique néolithique  
© F. Guérin, Inrap

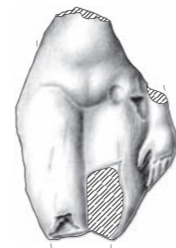


## Les premiers agriculteurs des bords de Loire (4500-3000 av. notre ère)

Les seuls témoignages que nous ont légués les populations du Néolithique, sont deux poteries recueillies dans de petites fosses, dans la partie nord de la Zac. Ces vases globulaires, non tournés et à anses perforées, n'étaient associés à aucun autre vestige.

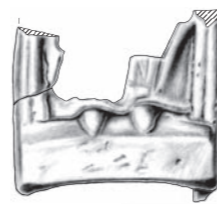
## Un monument funéraire de l'âge du Bronze (1900-1700 av. notre ère)

La période des premiers métallurgistes est illustrée à Saint-Herblain par un empierrement organisé, de forme ovale, composé de blocs de granit dont la disposition en « écailles » révèle une structure en dôme partiellement effondrée. Au centre, un espace vide, rectangulaire et ouvert à l'est, est interprété comme une chambre. La disposition générale de l'ensemble évoque un cairn, monument funéraire qui caractérise la période de l'âge du Bronze. Dans le paysage, il devait apparaître sous la forme d'un petit monticule circulaire, sans doute recouvert de terre et formant une motte.



Fragments de statuettes en terre blanche, Vénus et déesse-mère assise (I<sup>er</sup> s.)  
© J.M. Richard, Inrap

0 5 cm



## La nécropole d'un grand domaine agricole, aux débuts de la Gaule romaine (I<sup>er</sup> - III<sup>e</sup> siècles)

Au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, la ville de *Condevicnum* (Nantes) est en pleine expansion et le paysage de Saint-Herblain se transforme. Une voie est-ouest, associée à un réseau de fossés parcellaires, structure désormais tout le plateau. Cette organisation planifiée de l'espace rural est sans doute à mettre en relation avec l'implantation d'un grand domaine agricole (*villa*), tel que celui découvert en 1979 dans le quartier voisin des Preux. Dans ce nouveau paysage est aménagé un enclos trapézoïdal, délimité par quatre fossés, qui intègre à la fois le cairn (déjà vieux de 2000 ans) et un nouvel édifice de plan rectangulaire. À ce dernier sont associées des fosses, dont une a livré des fragments d'ossements humains brûlés. À ce stade de l'étude, cet ensemble est interprété comme un espace funéraire où était pratiquée l'incinération des défunts. Le bâtiment, dont le plan évoque celui des temples gréco-latins, pourrait ici correspondre à un mausolée destiné à recevoir les cendres d'un notable local, peut-être celles du maître de la *villa*, et des membres de sa famille. Des fragments de statuettes de Vénus et de déesse-mère, disposés au sommet du cairn, montrent par ailleurs que le monument de l'âge du Bronze était toujours présent dans le paysage et encore utilisé pour des dépôts d'offrandes.



Le plan de l'édifice romain rappelle celui des temples gréco-latins. Il pourrait s'agir ici d'un petit mausolée.  
© F. Mercier, Inrap

## De petits habitats mérovingiens (VII<sup>e</sup> siècle)

Alors que le bâtiment principal de la *villa* des Preux est partiellement occupé par une nécropole à inhumations, de petits habitats sont installés sur la butte des Pellières. On distingue au moins deux constructions semi-enterrées, comblées par les blocs de granit qui constituaient initialement la base des murs. La présence de fragments de meules à bras suggère une vocation domestique. Ces constructions assez frustes sont caractéristiques de la période mérovingienne.

## Un grand bâtiment à abside de la fin du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)

Entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, un grand bâtiment sur fondation de pierres est construit près du cairn. Long de 17 mètres, l'édifice est fermé à l'ouest par une abside et à l'est par un mur-pignon ouvrant sur une cour extérieure empierrée. L'ensemble dessine une nef en forme d'ellipse. Contemporaines de cette construction, deux petites fosses disposées au nord sont interprétées comme des tombes d'enfants. À ce jour, la vocation de cet édifice dont les dimensions suggèrent une fonction collective, voire publique, n'est pas établie.



Grand bâtiment à abside et à cour extérieure XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles  
© F. Mercier, Inrap



La base du cairn, monument funéraire de l'âge du Bronze  
© F. Mercier, Inrap